



**NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE, SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE
DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM
REGION DE L'EST DU BURKINA FASO
PERIODE : du 1^{er} au 31 Mars 2018**

FAITS SAILLANTS

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** Poursuite des activités de contre saison, principalement le maraichage avec une faible intensité et reprise timide des activités de préparation de la campagne agricole humide prochaine;
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés au niveau national :** hausse des prix des céréales de grandes consommations, ces prix connaissent des hausses pour le mil local (3%), le sorgho blanc (2%) et le maïs blanc de (4%). Par rapport à la même période de l'année 2017, les prix du maïs blanc observent une hausse de 15%, ceux du sorgho blanc 20% et du mil local connaissent des fortes hausses de 23% ;
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés au niveau régionale :** Comparativement au mois de février 2017, on note une hausse des prix de l'ensemble de produits céréaliers dans la région de l'Est.

Situation alimentaire des ménages : Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région semble se détériorée par rapport au mois passé et par rapport à la même période de l'année antérieure. La situation varie en intensité d'une province à l'autre. Les résultats du cadre harmonisé indiquent que la région de l'Est présente deux provinces en crise sur les 8 provinces en crise au niveau national.

⇒ **Suivi de la campagne agro sylvo pastorale**

Les activités agro-sylvo-pastorales au cours du mois de mars 2018 sont caractérisées par la poursuite des activités de maraichage avec une faible intensité. Les opérations culturales occupant les producteurs sont les récoltes de certaines spéculations.

Dans la Tapoa, Au cours du mois de mars, on a observé un déstockage du fourrage de la part des agropasteurs pour subvenir au besoin alimentaire des animaux. En effet, les stocks de fourrage destiné à être utilisé en période de soudure sont actuellement déstocker par les agropasteurs afin de faire face à la non disponibilité des aliments bétails. L'exploitation précoce des stocks d'aliments bétails pourrait s'expliquer par la mauvaise performance de la campagne agricole passée. Cette situation aurait occasionné le départ précoce de nombreux éleveurs en transhumance. Actuellement, plus de 65% des éleveurs ont déjà migré vers le Sud de la province. De plus, il ressort de nos entretiens avec les éleveurs, que plus de 25% d'éleveurs de gros ruminants ont traversé la frontière burkinabè pour le Bénin. Pour ce qui est des activités de maraichage, on a observé au cours du mois que les maraichers des zones à fort potentiel hydraulique (Tapoa Gourma, Boudiéri et Sakoani) sont toujours en activité, mais avec un faible engouement. Les principales activités constatées sont les récoltes et le suivi phytosanitaire des plantes. En effet, dans les sites maraichers à proximité des cours d'eau de la Tapoa Gourma, de Boudiéri, et de Sakoani, on y observe la poursuite de l'entretien et le suivi du développement phytosanitaire des plans, et la récolte de certaines spéculations comme le chou, la tomate, l'oignon etc. Principalement, dans le périmètre irrigué de Boudiéri, on observe la poursuite de la récolte de la pomme de terre. Le niveau de l'eau dans ces zones a également baissé comparativement au mois

passé et à la même période de l'année antérieure. Par contre, la production maraîchère au niveau des jardins potagers ordinaires de la province, la production a considérablement baissée par rapport au mois passé. Dans certains jardins potagers de la zone, les travaux sont aux arrêts faute de disponibilité d'eau dans les puits et/ou dans les bas-fonds.

Dans le Gourma, La période est marquée par la poursuite des activités commerciales notamment l'embouche, la pêche et le maraîchage. En effet, les activités observées au cours du mois pour la grande majorité des agro-pastorales sont notamment la conduite du bétail à la recherche de l'eau, du pâturage, les cultures de contre saison, la construction, la réfection des maisons, la préparation des champs principalement le dépôt de la fumure organique et le défrichage des champs.

Dans les sites de production maraîchère, la période se caractérise par une intensification des activités de récolte et de la vente des produits maraîchers compte tenu du tarissement précoce des points d'eaux. Dans certains sites maraîchers riverains des barrages, on peut noter l'éloignement des eaux qui font que certains producteurs utilisent à présent les motopompes pour alimenter les plants ; c'est le cas de Bougui et de Fada où les barrages ont tellement tari au point que l'eau s'est éloignée des canaux de drainage. La majeure partie des producteurs dans la province est confrontée au manque d'eau.

Par conséquent, on assiste à une diminution progressive des activités maraîchères au cours du mois justifiant une légère hausse du prix des produits maraîchers par rapport au mois dernier. On y trouve également des fruits comme la mangue dans la province.

Dans la Komandjoari, actuellement les travaux en cours sont les travaux de préparation des champs pour la prochaine saison hivernale qui se profile à l'horizon. Il s'agit essentiellement les feux de brousse et le défrichage des champs. On note la baisse complète des activités de maraîchage dans la province au cours de ce mois de mars à cause du tarissement précoce des retenus d'eau. De plus, la situation pastorale reste plus ou moins alarmante malgré le fort potentiel pastoral que regorge la province. On note une baisse significative de la disponibilité des alimentaires bétails et des point d'eau d'abreuvement. Une bonne partie des agropasteurs de la province sont partie en transhumance pour faire face aux difficultés actuelles qu'ils vivent.

Dans le Gnagna, le mois de mars est caractérisé par des activités de préparations de la campagne agricole. On observe pour le moment le dépôt de la fumure organique dans les champs et la réalisation des demies-lune. Pour ce qui est de la production de contre saison, on note une baisse de cette activité dans l'ensemble de la province à cause du tarissement des sources d'approvisionnement en eau pour l'arrosage.

⇒ Le niveau des stocks et disponibilité alimentaire

Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région se détériore de plus en plus par rapport au mois passé et par rapport à la même période de l'année antérieure. Il ressort des résultats définitives de la campagne agricole que plus de la moitié des ménages dans la région de l'Est sont en situation de non autonomie céréaliers (56,8% de ménage non autonome contre 53,2% au niveau national). L'analyse spatiale indique que les provinces de la Gnagna et de la Komandjoari observent les proportions les plus importantes. En effet, la proportion des ménages non autonomes est estimée à 83,1% dans la Gnagna et à 73,8% dans la Komandjoari.

En plus, il ressort de l'analyse du taux de couverture de besoin céréalier (TCBC) que la région de l'Est est en situation déficitaire, ce qui signifie la production agricole de la région ne peut couvrir les besoins céréaliers des ménages. On estime à 16% le gap à combler pour satisfaire les besoins céréaliers de l'ensemble des ménages de la région de l'Est. Au niveau provincial, on note que c'est encore les provinces de la Komandjoari et de la Gnagna qui sont en situation déficitaires. Par ailleurs, les résultats du cadre harmonisé indiquent que la région de l'Est présentera deux provinces en crise sur les 8 provinces en crise au niveau national en période de soudure. Par

ailleurs, la répartition des résultats du cadre harmonisé au niveau provinciale indique que les provinces de la Gnagna et de la Komandjoari sont en situation de crise. Le tableau ci-dessous l'estimation de la population vulnérable au niveau provincial.

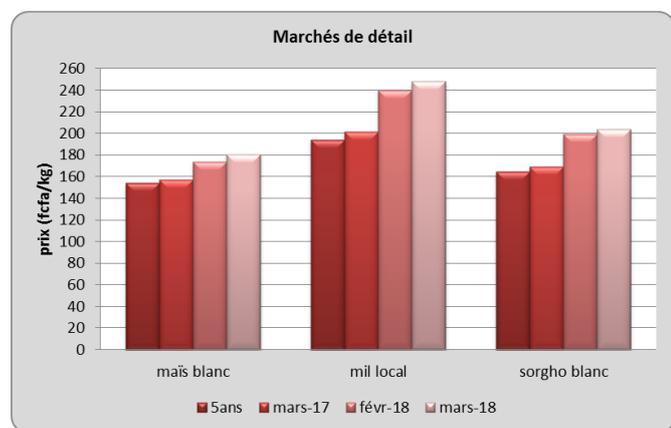
Provinces	Population totale	Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4	Phase 3 à 5	%
Gnagna	576 684	362 157	92 269	109 570	12 687	122 257	21%
Gourma	440 825	385 722	52 899	2 204	0	2 204	0,5%
Tapoa	504 248	370 622	115 977	17 649	0	17 649	3,5%
Komandjoari	121 483	72 039	24 297	20 045	5 102	25 147	21%
Kompienga	125 310	113 405	11 278	627	0	627	1%
EST	1 768 549	1 303 946	296 720	150 094	17 789	167 883	9,5%
National	20 139 442	16 917 641	2 468 200	673 532	80 069	753 600	3,7%

Source : Résultats de Cadre Harmonisé de mars 2018.

⇒ Situation pastorale et zoo-sanitaire

La situation pastorale est marquée par un état d'embonpoint des animaux relativement passable et ce en faveur de la non disponibilité de fourrage naturel. Actuellement, les pasteurs de la région de l'Est utilisent les aliments bétail stocker pour la période de soudure pour faire face à la non disponibilité d'aliments de bétail. On note un déficit général du fourrage dans l'ensemble de la région de l'Est. De plus, une dégradation du pâturage et un tarissement précoce des points d'eau naturel observée au cours du mois de février à continuer au cours du mois de mars dans la région. Cette situation favorise le départ massif des pasteurs de la région en transhumance vers le Togo. Du reste, aucune maladie à caractère épidémique n'a été notée par les services techniques de l'élevage au niveau des provinces.

⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés



Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 181 FCFA, 248 FCFA et 204 FCFA respectivement ; comparé au mois de février 2017, ces prix connaissent des hausses pour le mil local (3%), le sorgho blanc (2%) et le maïs blanc (4%). Par rapport à la même période de l'année antérieure, les prix du maïs blanc observent une hausse de 15%, ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des fortes hausses de 23% pour le mil local et 20% pour le sorgho blanc. Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, les prix connaissent des hausses pour le maïs blanc (17%), le mil local (28%) et du sorgho blanc (24%). Cette situation des prix indique probablement une baisse de la disponibilité céréalière au niveau national.

Source : SONAGESS, mars 2018

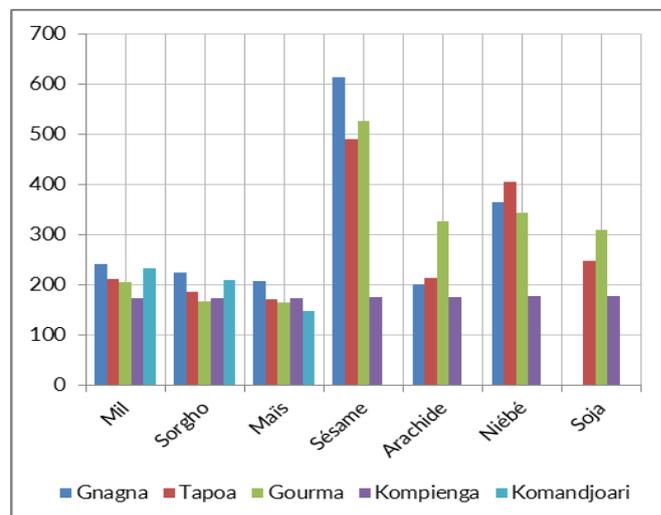
⇒ **Analyse des prix des marchés agricoles**

Les prix constituent un indicateur majeur dans l'analyse de la sécurité alimentaire, ils permettent non seulement de mesurer le degré de la disponibilité alimentaire sur les marchés céréaliers, mais aussi de mesurer le niveau d'accessibilité des ménages aux denrées alimentaires pour satisfaire leur besoin énergétique et leur préférence alimentaire.

Au niveau de la région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois de mars 2018 indique que la Gnagna constitue la province où les prix des céréales (mil, sorgho et maïs) sont les plus chers (245 FCFA pour le sorgho et 228 FCFA pour le maïs et 276 FCFA/KG pour le mil). Pour ce qui est des cultures de rente, la situation dépend du produit considéré. Ainsi, l'arachide coque est plus cher dans la Kompienga (463 FCFA), le sésame est plus cher dans le Gourma (553FCFA) et le niébé est plus cher dans la Tapoa (419 FCFA). La situation des prix dans la Gnagna et dans la Komandjoari pourrait s'expliquer d'une part, par une baisse de l'offre céréalière sur les marchés et d'autre part par un niveau élevé de la demande en céréale de la part des ménages (le niveau des stocks ménages est très faible).

Figure 1: Evolution des prix des céréales dans la région de l'Est



Source : DPAAH Gnagna, Tapoa, Gourma, Kompienga et Komandjoari,

Comparativement au mois de février 2018, on note une hausse des prix de l'ensemble des produits céréaliers dans la région de l'Est. Les hausses les plus importantes sont observées dans la province de la Gnagna pour céréales (allant de 9% à 14%). Pour ce qui est des cultures de rente, la situation diffère suivant la province et le produit considéré. On observe une hausse 5% de l'arachide coque dans la Gnagna et de 11% du niébé dans le Gourma. Cependant, on note une baisse des prix du sésame dans l'ensemble de la région. Cette situation est imputable aux difficultés d'exportations que connaît la filière niébé au niveau international

(difficulté liées aux normes phytosanitaires régissant le commerce internationale). Comparativement à la même période de l'année passée on note aussi une hausse généralisée des prix céréaliers dans l'ensemble de la région de l'Est. Les hausses les plus importantes sont observées dans la Komandjoari pour le mil et le maïs respectivement de 45% et de 36%, pour le sorgho c'est dans la Gnagna que l'on observe la hausse la plus importante (28%). Par rapport à la moyenne de cinq dernière années, on note aussi une hausse de 36% pour le mil, de 28 % pour le sorgho et 25% pour le maïs dans la Gnagna.

Au niveau de la province de la Gnagna

Le prix moyen du kg au cours du mois de mars 2018 sur les principaux marchés de la province est de 276 FCFA pour le mil, 245 FCFA pour le sorgho, 532 FCFA pour le sésame et 213,7 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de février 2018, les prix des céréales connaissent des hausses allant de 9% à 13,7%. Par rapport à la même période de l'année antérieure on note aussi une hausse généralisée des prix des céréales allant de 33% à 40%. Il ressort de l'analyse spatiale que les prix des céréales varient en intensité suivant les communes de la province. En effet, au cours du mois de mars, la commune de Coalla constitue le marché où les prix du mil sont les plus chers (333FCFA contre 276FCFA au niveau provinciale), elle est suivie de la commune de Piéla (232FCFA contre 276FCFA) et de Bilanga (300FCFA contre 276FCFA au niveau provinciale). Par contre, pour ce qui est des prix du sorgho, on observe que le marché de Bilanga constitue le marché le plus cher (300FCFA contre de 245 au niveau provinciale), elle est suivie de la commune de Coalla (250FCFA contre 245 FCFA au niveau provinciale). Par ailleurs, comparativement au mois de Février

2018, on note que la hausse la plus importante pour le mil est observée à Bilanga (+50%) et il en est de même pour le sorgho. Par rapport à la même période de l'année passée, on observe une hausse importante de 100% dans la commune de Bilanga pour le mil et de 159% pour le sorgho toujours dans la commune de Bilanga.

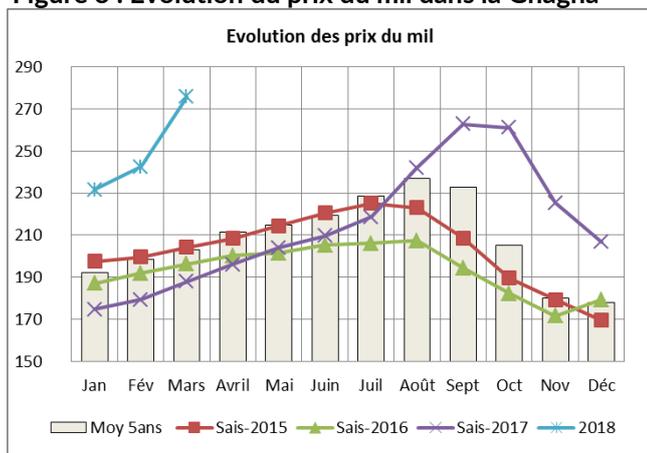
Par rapport à la moyenne de cinq dernière années, les prix des céréales connaissent une hausse allant de 28% à 36% avec une hausse plus importante observée au niveau du mil.

Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna

Produits	Moy 5ans	Mars-17	Fév-17	Mars-18	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Mil	203	197	242	276	13,7%	40%	36%
Sorgho	192	185	225	245	9,0%	33%	28%
Sésame	nd	540	557	532	-4,4%	-1%	nd
Arachide	nd	196	202	213,7	5,8%	9%	nd

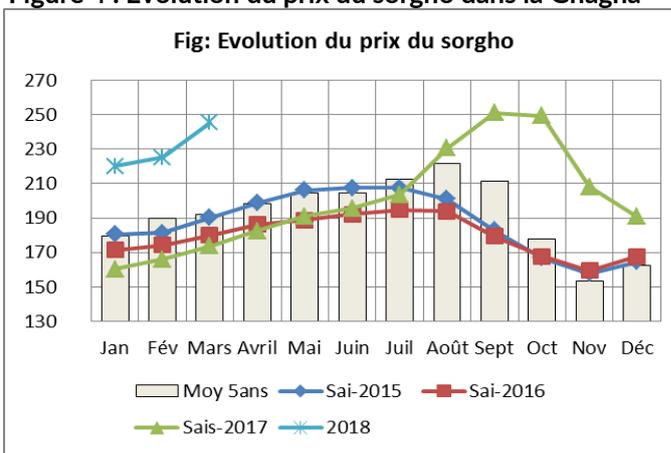
Sources : DPAAH, Gnagna

Figure 3 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna



Source : DPAAH, Gnagna

Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna



Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois de mars 2018 sur les principaux marchés de la province est de 212 FCFA pour mil, 190 FCFA pour le sorgho, 174 FCFA pour le maïs, 463 FCFA pour le sésame et 221 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de février 2018, les prix du sorgho ont observé une hausse de 2%. Celui du maïs a connu aussi une hausse légère de 1,2%. Comparativement à la même période de l'année passée, les prix connaissent aussi une hausse de 31,6% pour le sorgho et de 4,9% pour le maïs. Par rapport à la même période de la moyenne des cinq dernières années, on note une hausse de 24% pour le sorgho et une baisse de 4% pour le maïs.

Pour ce qui est des cultures de rente, on note une baisse des prix du sésame comparativement au mois antérieur (5,7%) et une hausse de 3,1% pour les prix de l'arachide coque. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on note encore une baisse de 3,9% pour le sésame et une hausse 7% pour l'arachide coque. Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix indique que les marchés de Namounou et de Kantchari restent les marchés les plus cher de la province. Comparativement au mois de février 2018, on observe une hausse 11% des prix du mil dans la commune de Diapaga et de 20% du sorgho dans la commune de Logbou. Aussi une baisse significative de 20% des prix du mil ont été observée dans la commune de Tambaga. Comparativement à la même période de l'année passée, on note des hausses significatives pouvant atteindre 50% dans certaines communes. les communes ayant connues les hausses les plus importantes sont celles de Kantchari (50% pour le sorgho) et de Diapaga (54% pour le mil).

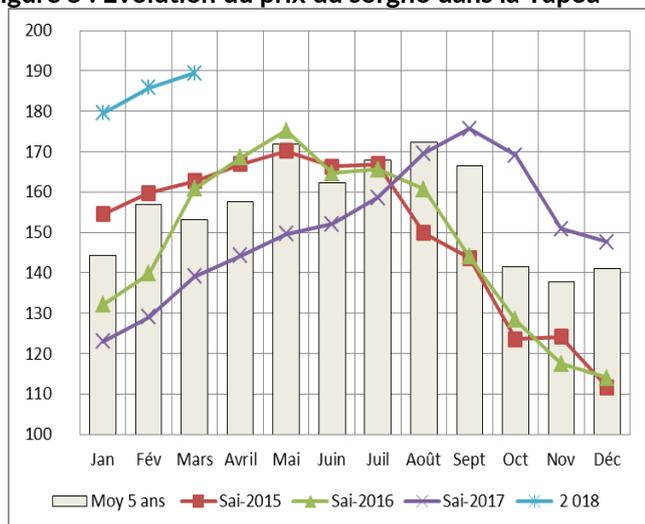
Ces résultats traduisent une hausse importante des prix des céréales dans l'ensemble de la province en cette période (en amont de la période de soudure). Cette situation pourrait conduire à un effet de substitution à court terme dans les choix de consommation des ménages surtout les plus vulnérables, qui à termes pourrait s'aggraver en créant un bradage des moyens d'existences de la part des communautés vulnérables.

Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa

Produits	Moy. 5ans	Mars-17	Fév-17	Mars-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	153	144	186	190	2,0%	31,6%	24%
Maïs	182	166	172	174	1,2%	4,9%	-4%
Sésame	Nd	482	491	463	-5,7%	-3,9%	nd
Arachide	Nd	206	214	221	3,1%	7,0%	nd

Source : DPAAH, Tapoa

Figure 5 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa



Source : DPAAH, Tapoa

Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de mars 2018 sur les principaux marchés de la province est de 175 FCFA pour le sorgho, 175FCFA pour le maïs, 536 FCFA pour le sésame et 341 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de mars 2018, on observe une hausse de 5% pour le sorgho et de 6% pour le maïs. Comparé à la même période de l'année antérieure, on observe une hausse de 22% pour le sorgho et 20% pour le maïs. Par rapport à la même période de la moyenne des 5 dernières années, on observe une hausse de 17% pour le sorgho et de 15% pour le maïs.

Comparé à la même période de l'année passée, on note une hausse du prix des céréales de 22% pour le sorgho, 20% pour le maïs. Pour les cultures de rente, il est observé une hausse de 5% pour l'arachide coque et de 1% pour le sésame par rapport au mois de février 2018. Comparativement à la même période de l'année précédente, il est observé une hausse de 3% pour le sésame et une baisse de 6% pour l'arachide coque. Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix indique que le marché de Diabo reste le marché le plus cher pour le mil (250FCFA contre 216FCFA au niveau provinciale) et Diapangou et Fada restent les plus cher pour le sorgho (200FCFA contre 175 FCFA au niveau provinciale). De plus, l'évolution des prix suivant les communes indique que le marché de Diapangou a connu une hausse importante des prix (20% mil et sorgho) comparativement au mois de février 2018. Par rapport à la même période de l'année passée, l'ensemble des communes observent des hausses significatives pouvant atteindre 40%. Les communes les plus exposées à l'inflation des prix sont Diabo (pour le mil +37%) et Matiacoali (pour le sorgho +43%).

Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma

Produits	Moy. 5ans	Mars-17	Fév-17	Mars-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	150	144	167	175	5%	22%	17%
Maïs	152	146	165	175	6%	20%	15%
Sésame	nd	520	528	536	1%	3%	nd
Arachide	nd	362	326	341	5%	-6%	nd

Source : DPAAH, Gourma

Figure 6 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa

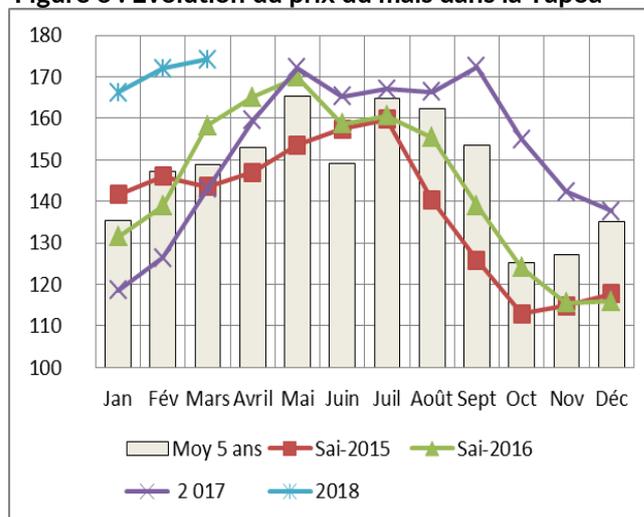
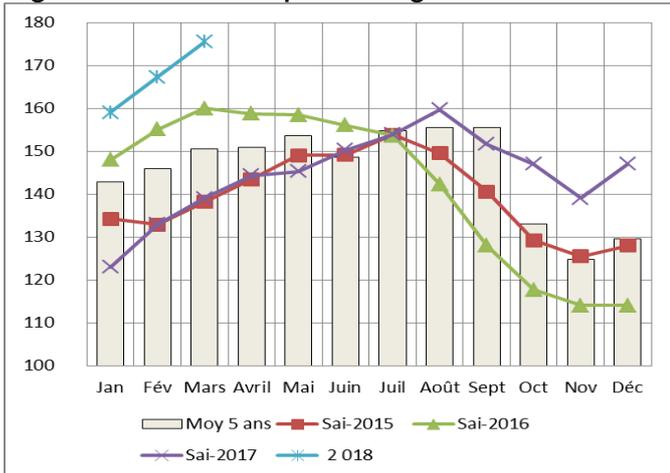
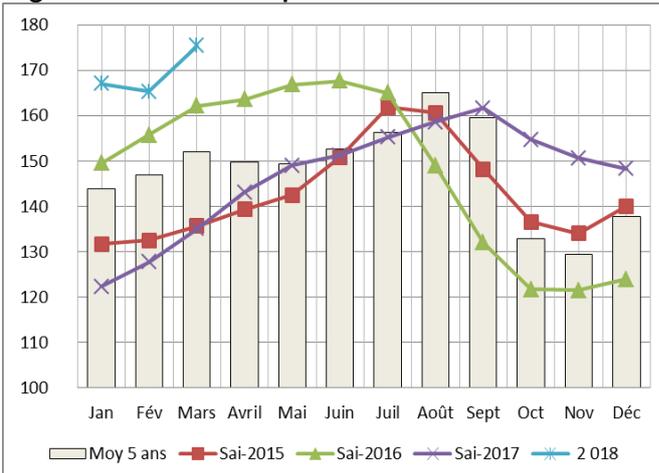


Figure 7 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma



Source : DPAAH, Gourma

Figure 8 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma



Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de mars 2018 dans les principaux marchés de la province est de 199 FCFA pour le mil, 137 FCFA pour le maïs, 463 FCFA pour le sésame et 214 FCFA pour le soja. Par rapport au mois de Février 2018, les prix observent une hausse de 9% pour le mil et de 8% pour le maïs. Comparé à l'année passée et à la même période, les prix connaissent une hausse de 13% pour le mil et une baisse de 2% pour le maïs. Au niveau des cultures de rente, on note une hausse de 8% pour le sésame et une stabilité pour soja comparativement à la même période de l'année passée. Par ailleurs, comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une hausse de 26% pour le mil et de 17% pour le maïs.

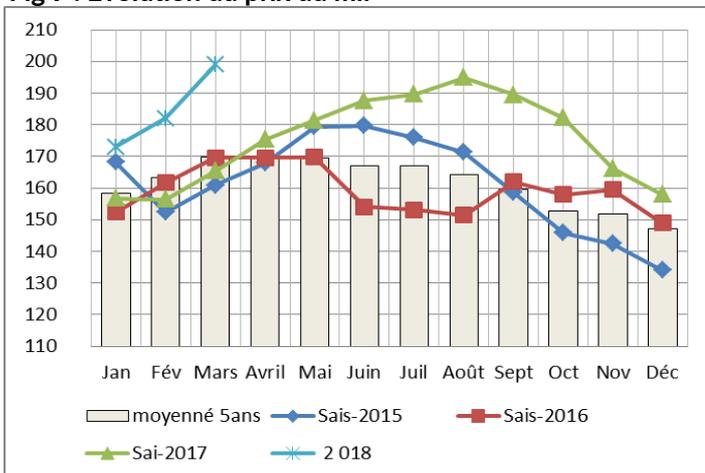
L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Pama est le marché le plus cher pour le mil (183 FCFA contre 182 FCFA au niveau de la moyenne provinciale) et le marché de Madjoari constitue le marché le plus cher pour le maïs (140FCFA contre 127FCFA pour la moyenne provinciale).

Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga

Produits	Moy. 5ans	Mars-17	Fév-17	Mars-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	158	176	182	199	9%	13%	26%
Maïs	117	140	127	137	8%	-2%	17%
Sésame	nd	430	518	463	-11%	8%	nd
Soja	nd	214	198	214	8%	0%	nd

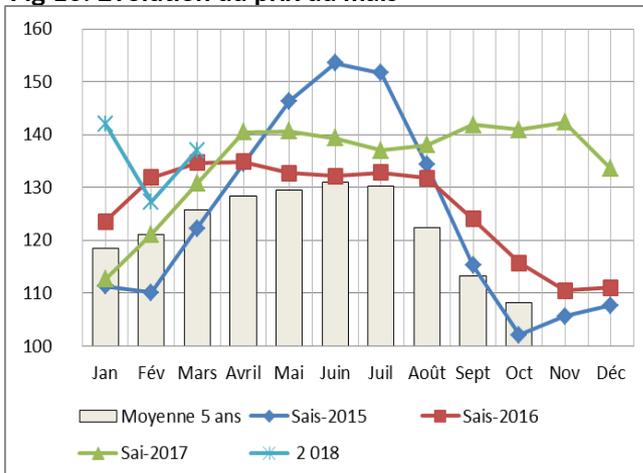
Source: DPAAH, Kompienga

Fig 9 : Evolution du prix du mil



Source : DPAAH, Kompienga

Fig 10: Evolution du prix du maïs



Dans la province de la Komandjoari

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de mars 2018 dans les principaux marchés de la province est de 238 FCFA pour le mil et de 196FCFA pour le sorgho. Par rapport au mois février 2018, les prix observent une hausse de 2% pour le mil et une baisse de 7% pour le sorgho. Comparativement à la même période de l'année antérieure, les prix des céréales connaissent des hausses importantes allant de 28 à 45%. Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Hamba reste le plus cher de la province en ce qui concerne le mil et le sorgho. Le niveau actuel des prix céréaliers s'écarte de leurs tendances saisonnières des deux années antérieures et reste à un niveau très inquiétant pour les ménages pauvres et très pauvres de la Komandjoari.

Tableau 5: Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Komandjoari

Produits	Mars-17	Fév-17	Mars-18	Var mensuelle	Var an.
Mil	164	233	238	2%	45%
Sorgho	153	211	196	-7%	28%

Figure11: Evolution du prix du sorgho dans la Komandjoari

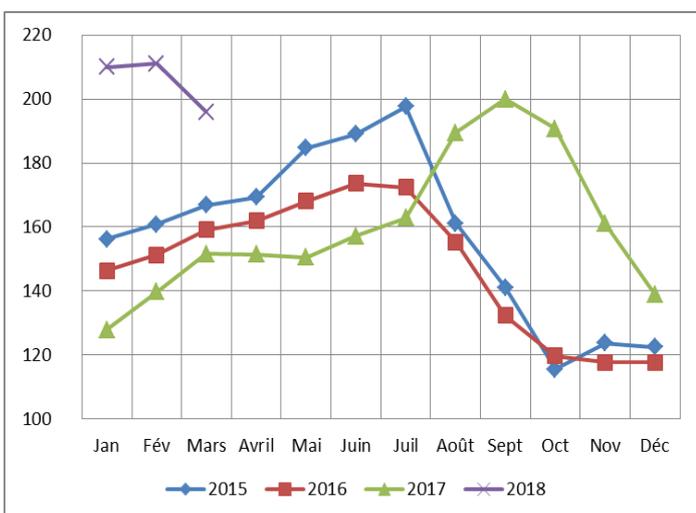
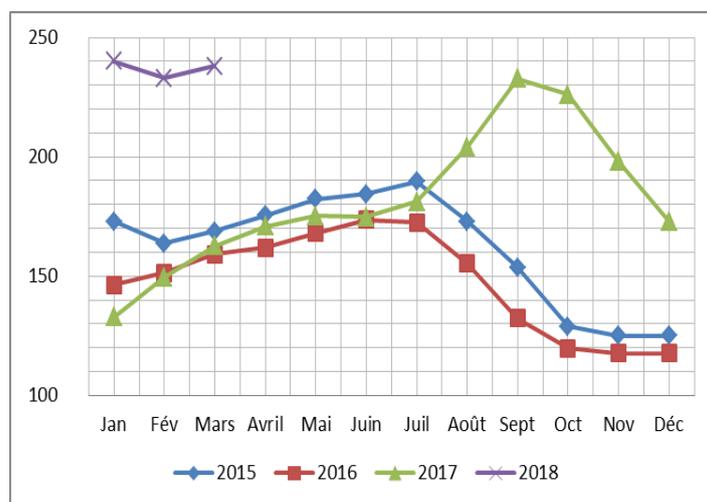


Figure12: Evolution du prix du mil dans la Komandjoari



Source: DPAAH, Komandjoari

Action Contre la Faim- Mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Martin LOADA, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence: foodsec@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma : Abdoulaye OUEDRAOGO, Responsable Programme Surveillance Listening Post : rplistinging-fa@bf.missions-acf.org.